

Le Zèbre Salomo équilibriste

Une fable pour ma mère qui m'a avisée
d'étudier la loi et puis m'a expliqué que
la conscience à priorité sur la loi.

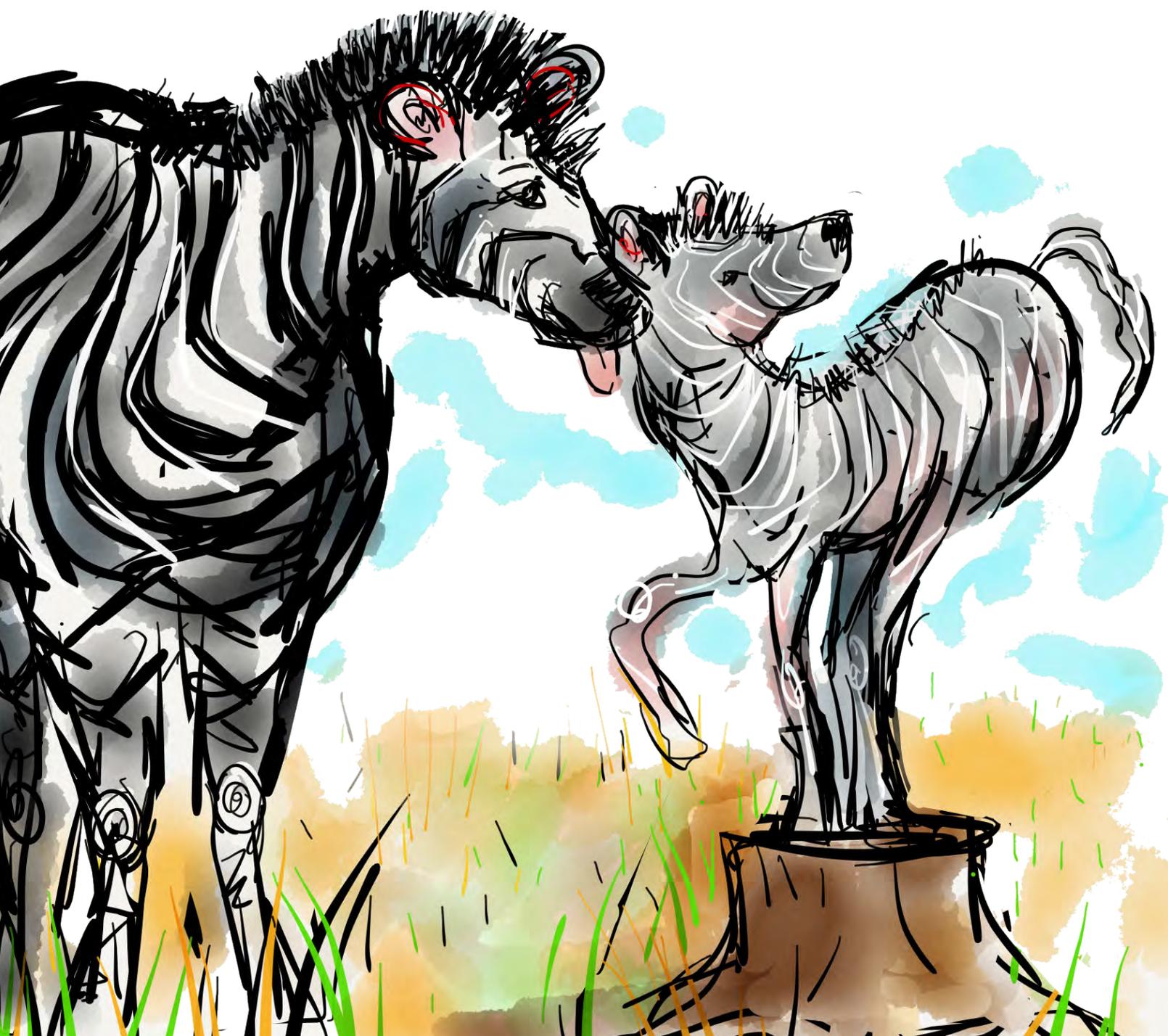
2016
Ashley Terlouw



Le Zèbre Salomo. équilibriste

Une fable pour ma mère qui m'a avisée d'étudier la loi
et puis m'a expliqué que la conscience à priorité sur la loi.

2016
Ashley Terlouw



Quand le petit zèbre Salomo fut né, il se leva, il étendit ses membres et finalement trouva son équilibre et était debout. Sa mère lui donna un baiser et dit: 'Cher fils, je t'appelle Salomo et je te souhaite une vie saine, joyeuse et intéressante. J'espère que tu mèneras une vie sociale, que tu seras sage et que tu saisis les possibilités que la vie va t'offrir.' 'Oui oui,' répondit Salomo impatient de commencer sa vie, et déjà détestant les leçons de moralité. Il grimpa sur une souche et déclara: 'moi, je deviendrai équilibriste.' 'On verra,' répondit sa mère, 'd'abord je vais te montrer aux autres animaux de la savane. Sois poli et modeste.'

La mère de Salomo était très fière de son fils et invita tous les animaux de la savane pour venir le voir. Petit Salomo n'était pas du tout timide et parada sur ses membres fragiles le long des animaux adultes comme s'il était leur petit prince. Puis il se mit sur ses deux pattes de derrière et exclama: 'Je m'appelle Salomo et je deviendrai funambule dans un cirque.' La plupart des zèbres préfère être debout à quatre pattes sur le sol, donc c'était une annonce remarquable. Les autres animaux le regardaient avec désapprobation.

L'éléphant lui dit avec mépris: 'les gens se moqueront de toi. Danser sur la corde, ça n'ira jamais avec tes pattes maigres et ton gros cul.'

'Ne te fais pas trop d'idées. Et puis ne vaut-t-il pas mieux devenir un bon amateur qu'un prof médiocre?' dit le chameau cyniquement.

'Quelle curieuse ambition,' dit l'autruche avec condescendance, 'tout à l'heure tu t'imagineras que tu peux apprendre à voler.'

'Sois normal,' dit l'antilope d'un air supérieur, 'apprends d'abord à courir un peu plus vite.'

'Oui, danser sur une corde c'est probablement difficile,' répondit Salomo pas du tout déconcerté, 'mais les choses faciles sont peu amusantes. Je vais l'essayer. Au revoir messieurs.'



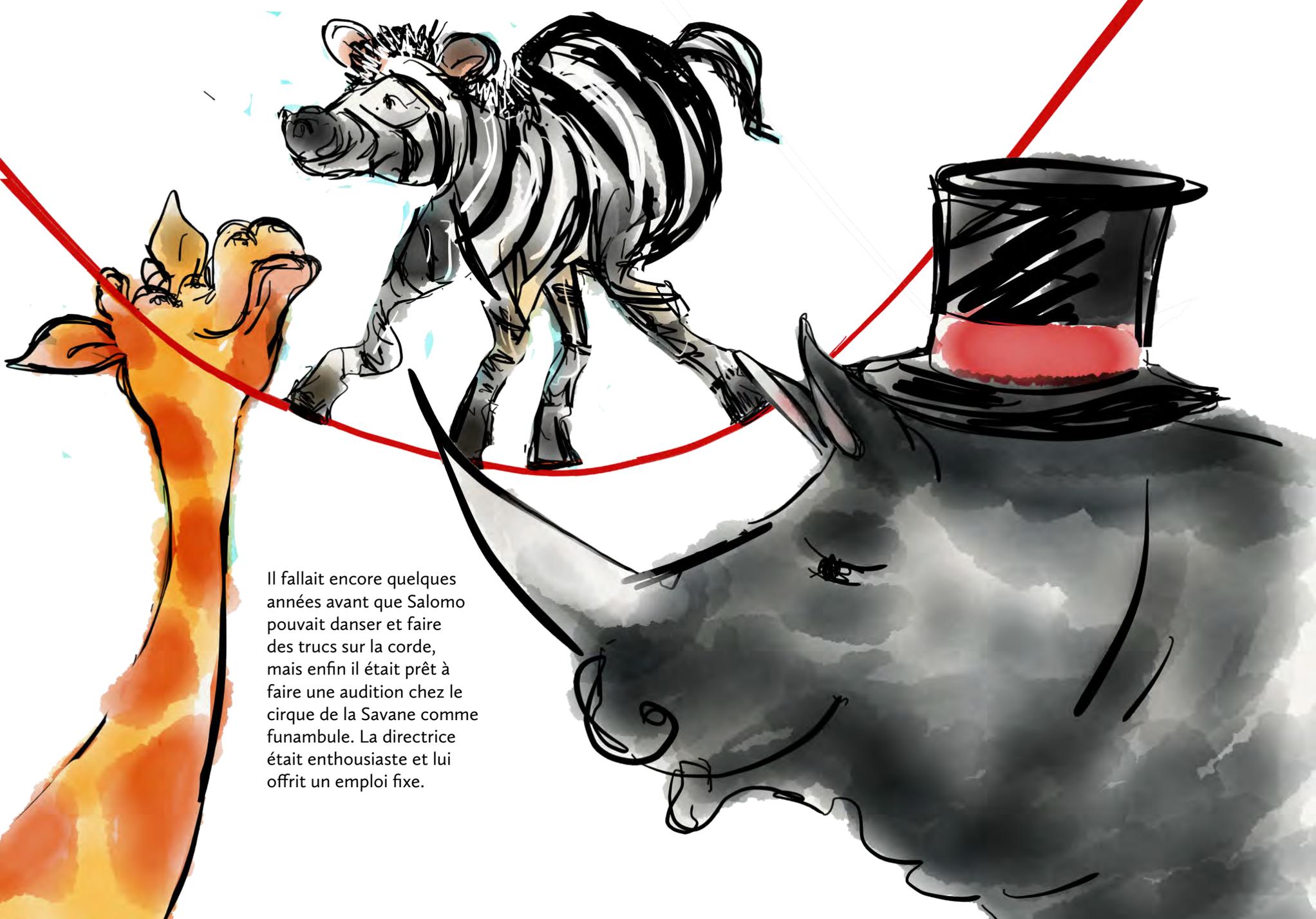
Seulement Farida la girafe était gentille, elle lui dit: 'c'est sans doute très difficile et il faut beaucoup de courage pour le faire. Et fais attention de ne pas te casser le cou. Il faut que tu t'entraînes. Est-ce que je peux t'aider?'

Et avec l'aide de Farida, Salomo s'entraînait chaque jour pendant plusieurs heures. Il commençait doucement. Farida tira une ligne dans le sable et Salomo se promena avec précision sur la ligne. Puis il se mit en équilibre sur un arbre tombé. 'Tiens-toi à mon cou' dit Farida 'et lâche le peu à peu.' Ça marchait. Après ça Salomo essaya de marcher sur un mur, ensuite il conquerra une petite grille, et finalement il se tint en équilibre en se balançant sur une branche basse d'un des rares acacias de la savane.

Il s'entraînait et s'entraînait chaque jour pendant plusieurs années. Il tomba souvent (même assez durement) retrouva son équilibre et enfin, quand il était devenu un jeune et fort adolescent, il réussit à marcher sans hésiter sur une corde raide.

Farida lui donna une grande bise. 'Tu es un vrai artiste,' dit-elle.





Il fallait encore quelques années avant que Salomo pouvait danser et faire des trucs sur la corde, mais enfin il était prêt à faire une audition chez le cirque de la Savane comme funambule. La directrice était enthousiaste et lui offrit un emploi fixe.

Quand il se prépara pour partir en tournée, Farida demanda, 'S'il te plaît, puis-je venir avec toi? Je voudrai bien tout faire, je pourrais par exemple aider à monter la tente, à contrôler les cordes, à coller les affiches et à vendre les billets.'
'Je le demanderai à la directrice,' dit Salomo. Et, hurra, elle accepta que Farida rejoignit le cirque à condition qu'elle pourvoirait à ses propres besoins et ne causerait pas d'embarras. Ainsi Farida les accompagnait et tandis qu'elle faisait toutes sortes de choses pour rendre les vies des grands artistes du cirque agréables, elle rêvait d'être elle-même arlequin.

Pour sa première représentation Salomo invita sa mère et tous ses voisins d'autrefois. L'éléphant, le chameau, l'autruche et l'antilope vinrent tous aussi, et tous furent très impressionnés. 'C'est notre ami,' ils dirent fièrement à tous ceux qui voulaient écouter. 'C'est notre Salomo, il a grandi chez nous.' Salomo avait le temps de sa vie. Personne ne se moquait de lui, au contraire, le public était fou d'enthousiasme et poussait des cris de joie quand il faisait des trucs sur la corde raide. Et puis, tout le monde retint son souffle quand au milieu de la corde il s'arrêta, se tint sur une patte, tourna autour de soi-même et ... retrouva son équilibre. Jamais de la vie avait-on vu quelque chose de si émouvant.



Quel succès, de Nairobi à Amsterdam, de Paris à New York, de Reykjavik à Moscou, Salomo était célèbre. Sans être remarqué, Farida contribuait beaucoup au succès de Salomo. Non seulement elle sécurisait les cordes avec grande responsabilité mais elle se promenait aussi dans les rues avec une casquette de arlequin et racontait à tous qui voulaient écouter les miraculeux trucs de son ami Salomo. Elle faisait cela d'une manière tellement drôle que les gens riaient aux éclats. 'Venez voir, Venez voir, le Zèbre Salomo, funambule, équilibriste, qui dance sur une corde raide sans filet de sécurité, venez voir, venez voir,' était annoncé sur les affiches. Et tout le monde aimait Farida et voulait voir Salomo.





Mais hélas, un mauvais jour pendant un truc spectaculaire à Irkoetsk, Salomo fut distrait par une mouche qui tourna autour de sa tête. Une mouche, ici, ça doit être le chauffage du monde se dit-il. Il perdit sa concentration et tomba dans la profondeur de la piste. Le public, se composant surtout de grands ours bruns et blancs et d'autres animaux bruts du pôle Nord, normalement ne craignant ni Dieu ni Diable, criaient de peur. Salomo survivait l'accident mais il se cassa trois de ses quatre pattes ce qui faisait mal, mais il guérirait. Le pire était qu'il perdait la vue de ses deux yeux : il était aveugle.

Farida était comme une Florence Nigtingale, elle rafraîchissait les bandages de Salomo, elle essayait de le consoler et elle lui racontait des badinages pour le faire rire. Mais sans succès. Salomo était déprimé et démoralisé. 'Je voulais devenir danseur de corde, et regarde-moi maintenant, un inutile boiteux.'

'Mais n'oublie pas que tu es devenu danseur de corde et que tu as eu tout le succès du monde,' dit Farida, 'tu as atteint le plus haut possible, tu peux te remémorer ton succès, tu as été fameux. Il n'y a rien de plus à atteindre pour un équilibriste. Maintenant il est temps de t'orienter vers quelque chose de nouveau.'

'Je ne veux pas penser à l'avenir, j'aurais préféré être mort. Laisse-moi, je ne pourrai plus jamais rien,' répondit Salomo d'une humeur morose.





Pendant qu'il se tournoyait dans la pitié de soi-même et se demanda s'il voulait continuer à vivre comme invalide aveugle et malheureux, il entendit deux souris qui chicotaient à pleins poumons. Les animaux se querellaient et se mordaient la queue l'un à l'autre.

'Arrêtez, dites-moi ce qui s'est passé.' dit Salomo.

'Il est un sale cochon,' dit le premier, 'Il ne veut pas donner la patte à ma femme. Quelle insulte. Discrimination des femmes!'

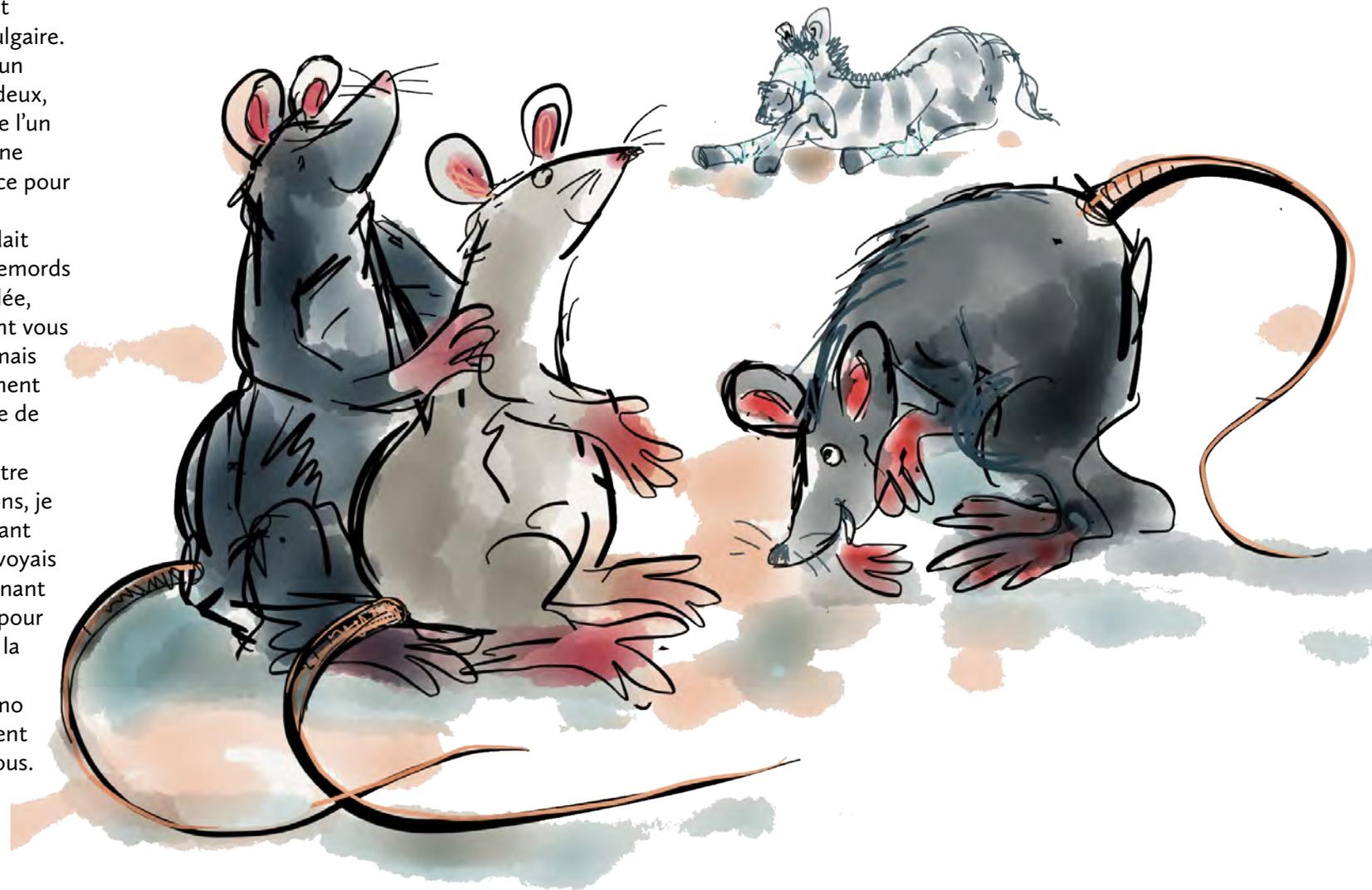
'Oui, mais lui, il m'insulte à son tour en m'appelant un rat d'égout,' dit le second. 'Ma religion ne me permet pas de donner la main à un animal de l'autre sexe, je respecte sa femme donc je ne lui donne pas la main!'

'Allons enfants de la patrie,' dit Salomo. 'Pourquoi cette querelle, n'utilisez pas ces mots tellement grossiers: « cochon sale » et « rat d'égout », c'est trop vulgaire. Donnez à vos enfants un bon exemple tous les deux, essayez de comprendre l'un l'autre. Pourquoi vous ne faites pas une révérence pour madame la souris ?'

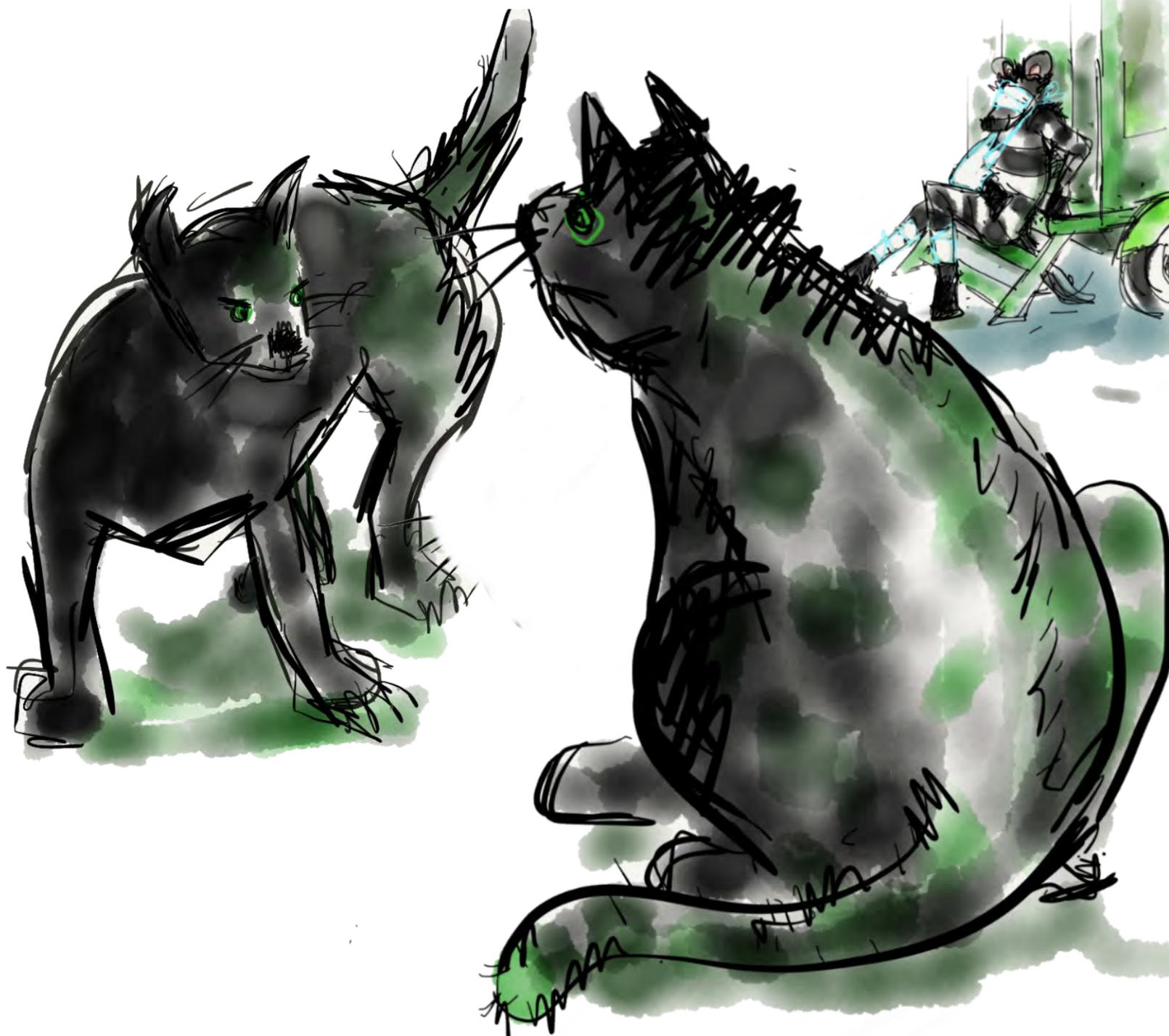
L'une des souris regardait l'autre en proie à des remords et apparemment désolée, elle lui dit: 'évidemment vous n'êtes pas un cochon mais si vous respectez vraiment ma femme, je vous prie de montrer cela.'

'Bien sûr,' répondit l'autre souris, 'vous avez raisons, je ne dois pas passer devant elle comme si je ne la voyais pas, à partir de maintenant je ferai une révérence pour elle chaque fois que je la rencontre.'

Et en remerciant Salomo pour son avis ils partirent bras dessus, bras dessous.



Quelques jours plus tard Salomo était assis dehors sur l'escalier de sa roulotte où il savourait le soleil quand il entendit deux chats hurler et souffler l'un contre l'autre. 'Qu'est-ce qui se passe?' demanda Salomo. 'Lui, il mange des souris, mais d'abord il les abat rituellement, c'est un hurlement lugubre et une pagaille sanglante,' cria le premier chat. 'Lui, il est un type à chaussettes de laine de chèvres, c'est naturel pour les chats de manger des souris, et l'abattage rituel n'est pas aussi cruel que la bioindustrie. Voilà ce qui est grave,' riposta le second. 'Bon, comment résoudre cela?' se demanda Salomo à haute voix.



'J'ai une idée,' dit Salomo et il se dirigea vers le premier chat. 'Que pensez-vous d'inviter votre adversaire pour un dîner végétarien et de le prouver qu'un dîner végétarien peut être aussi bon qu'un dîner non-végétarien, qu'en dites-vous?'

Et vous,' et il se dirigea vers le second, 'ouvrez-vous à quelque chose de nouveau, essayez non seulement de jouir du repas mais aussi de la compagnie de votre hôte. Tous les deux, acceptez au moins les particularités de l'autrui.'

Ils se regardèrent l'un l'autre et le premier dit: 'je vous invite à dîner chez moi demain soir.'

L'autre répondit: 'Volontiers. J'apporterai du vin.'

Ils remercièrent Salomo pour son avis et partirent contents ronronnants et en faisant grâce l'un à l'autre.





La semaine suivante le zèbre Salomo était pour la première fois depuis son accident de nouveau debout. Il s'appuyait sur l'épée, qu'il avait reçue de la directrice du cirque comme consolation et il entendait deux corbeaux crisser furieusement l'un contre l'autre. C'était une dispute violente.

'Allez, vous deux par-là dans le ciel, ne querellez pas de la sorte,' dit Salomo, 'Racontez-moi, de quoi est-ce que vous vous disputez?'

'Nous sommes policiers,' grinça le premier, 'et elle ne veut pas renoncer à son foulard et porter une casquette policière. Comment peut-elle émettre une image de neutralité et d'autorité de cette façon?'

'Je ne vois pas le problème,' dit l'autre. 'Pourquoi puis-je ne pas avoir d'autorité avec mon foulard. Un foulard, c'est aussi une coiffure et ma religion me prescrit de porter un foulard. De plus, il y a déjà de la différence entre les casquettes policières masculines et féminines donc pourquoi pas un foulard?'



Vous êtes policiers, les animaux de la loi,' dit Salomo, 'donnez le bon exemple: ne vous piquez pas pour un rien et soyez gentils l'un envers l'autre.' 'Mais qu'est-ce quel est donc le bon exemple?' demandèrent les corbeaux. Salomo réfléchit profondément. Soudain il dit: 'c'est simple,' un œuf de Colomb, mettez la casquette policière au-dessus de votre foulard et portez ainsi aussi bien le foulard que la casquette.' 'Quelle idée formidable,' dit le premier, 'vous êtes un vrai juge,' dit l'autre. Et remerciant Salomo pour son avis ils s'envolèrent ensemble en se tapant les ailes comme des éternels amis.

Le lendemain quand Salomo et Farida s'éveillèrent, un grand cortège d'animaux s'arrêta devant la roulotte. Il faisait un bruit violent parce que tous avaient des conflits et voulaient recevoir l'avis de Salomo. Ils avaient entendu dire par les souris, les chats et es corbeaux que Salomo l'équilibriste aveugle était un modérateur doué. Salomo écouta l'un après l'autre, réfléchit chaque fois un instant, donna son avis et chaque fois les querellants partirent très contents et comme des amis.



'C'est un miracle, comme tu fais cela' dit Farida.

'C'est simple,' répondit Salomo, avec un sens d'ironie pour soi-même, la justice est aveugle comme tu sais. Et avec mon épée je tranche les nœuds. Rien d'extraordinaire. C'est une question d'équilibre.' Et ainsi Salomo devenait de nouveau équilibriste. Et quand une querelle était malgré tout un peu pénible, Farida l'arlequin était là, faisait une plaisanterie à cause de laquelle tout le monde devait rire et se réalisait en se réalisant la clarté de l'existence.